

Maurice Hautefaye, Juste parmi les Nations

STRASBOURG ■ En laissant parler son cœur et en abritant pendant la guerre un certain Robert Morand, Maurice Hautefaye ne pouvait s'imaginer qu'un jour, longtemps après, un Etat souverain lui rendrait officiellement hommage. Israël a voulu reconnaître ce mérite et lui a remis, à titre posthume, la médaille de Juste parmi les Nations. Flashback sur une aventure de la Résistance.

« C'est un immense bonheur que vous me faites ce jour, en me remettant cette médaille des Justes que je reçois pour Maurice Hautefaye qui fut mon compagnon jusqu'à son décès. Nous ne connaissons pas à l'époque des événements qui nous réunissent aujourd'hui, pourtant l'un comme l'autre, à des centaines de kilomètres de distance, nous œuvrions pour aider ceux qui avaient tout à craindre d'un ennemi implacable. Maurice, en abritant Robert Marx, alias Robert Morand, dans sa résidence bordelaise et moi en aidant des prisonniers évadés à franchir la ligne bleue des Vosges. (...) Oui, Maurice était un « Juste » parmi les « Justes » et son histoire,

qui est aussi celle de Robert Marx, a pour nous valeur d'exemple et doit rappeler surtout aux plus jeunes d'entre nous que si la bête immonde a été vaincue, elle est toujours là tapie dans l'ombre, prête à bondir, dès qu'un apprenti sorcier lui ouvrira la porte ! » C'est ainsi qu'Hélène Wucher, très émue, a remercié le Consul honoraire d'Israël de Strasbourg, Gilbert Roos, et le délégué de Yad Vashem, Didier Cerf, venus à Obernai, sa ville de résidence lui remettre cette prestigieuse médaille.

Gilbert Roos salue Hélène Wucher, grande figure de la Résistance d'Alsace, et se réjouit d'être ici à Obernai, « ville natale d'André Neher, ville de

l'harmonie. (...) Pour Maurice Hautefaye, sauver Robert Marx était autant un acte de Résistance qu'un acte humanitaire», conclut-il. Didier Cerf rappelle que « la mission du Département des Justes de Yad Vashem est d'honorer ceux qui, parmi les non-Juifs, au milieu de la tourmente et de l'indifférence quasi-générale, ont vu dans les Juifs des êtres humains et les ont sauvés au péril de leur vie, et de leur exprimer la gratitude du peuple Juif et de l'Etat d'Israël. »

Robert Marx, comédien connu sous le nom de Robert Marcy (voir interview ci-contre), alors que les juifs étaient déportés, a réussi à échapper à ce triste sort, au chantier de jeunes-

se et au STO en se cachant. Ses parents lui avaient procuré de nouveaux papiers d'identité : il devient Robert Morand, rajeuni de plusieurs années. Il fait ainsi la connaissance de Maurice Hautefaye, négociant en vins et produits alimentaires à Bordeaux, grâce à Paul Horstein, un juif qui avait épousé sa fille. Il était plutôt dangereux de fréquenter des juifs à Bordeaux en ce temps. Pourtant, Hautefaye n'hésita pas à donner à Horstein la main de sa fille mineure et catholique et peu après à abriter Robert Morand jusqu'à la fin de la guerre. Sa maison était située dans un quartier tranquille et les voisins ne pouvaient ignorer la présence de ce jeune



La remise de la médaille de Juste à Maurice Hautefaye à titre posthume.

homme qui pouvait aller et venir à sa guise. « C'est grâce au courage de Maurice Hautefaye qui avait parfaitement conscience des dangers qu'il courrait à la moindre rafle ou arrestation, que nous avons le plaisir d'avoir Robert Marx avec nous aujourd'hui » souligne avec émotion Marie, 19 ans, petite-fille d'Hélène Wucher.

Avant la remise solennelle de la médaille des Justes, Robert Marx, alias Morland, dit Robert Marcy témoigne avec reconnaissance : « Si je suis ici, c'est bien grâce au courage et à la générosité de Maurice

Hautefaye. Pendant la guerre, je n'étais pas Marcy l'acteur mais Marx le juif. Maurice m'a caché. J'étais chez lui, j'y habitais et circulais librement. Si j'ai pu subsister, si je suis là... c'est grâce à lui ! »

La famille Wucher, qui n'a pas encore été en Israël, a promis d'aller à Jérusalem pour descendre la longue allée des Justes dans le nouveau Yad Vashem et se recueillir devant le nom de Maurice Hautefaye, nouvellement gravé parmi les 20 000 Justes parmi les Nations qu'Israël a voulu honorer. ■

Claude V. Levy